

digressions fâcheuses sur la pauvre philosophie persécutée, arrive heureusement un bon Quaker

» parti ; & si cet esprit avoit subsisté chez les
 » Romains , peut-être eût-il étouffé , en partie ,
 » les talens de Cicéron , de Tite-Live , de Sa-
 » luste , de Virgile , d'Horace , &c. D'un au-
 » tre côté , il seroit bien nécessaire qu'on
 » voulût une fois se mettre dans la tête que
 » jamais les académiciens n'ont formé de
 » grands hommes : ils y arrivent tout faits ;
 » & ils font ce qu'ils doivent être sans les
 » académies , & souvent même , malgré les
 » académies. Corneille , Racine , Boileau , La
 » Fontaine , auroient également produit leurs
 » chef-d'œuvres , quand même ils n'auroient
 » jamais tenu à l'académie françoise , comme
 » Moliere a produit les siens , quoique , par
 » la plus ridicule de toutes les prétentions ,
 » on n'ait songé à se l'approprier , en quel-
 » que sorte , & à faire la cérémonie de sa ré-
 » ception , que cent ans après sa mort. »

— Autres confid. 15 Juillet 1786 , p. 410.

— Sentiment d'un magistrat anglois , 1 Janv.

1786 , p. 59 ; d'un critique françois , 15 Mai

1786 , p. 125. — Intrigues & petits moïens

académiques , 1 Juin 1785 , p. 186. — 1 Août

1777 , p. 483. — 15 Janv. 1787 , p. 108. —

Mais en supposant aux académies tous les

avantages & toute la gloire possibles relative-

ment aux sciences & aux arts , il seroit encore

complètement vrai qu'elles ne peuvent rien contre

les vices & les sottises de l'homme , qu'elles

ne peuvent le rendre ni plus juste , ni plus

sage , ni plus courageux , ni plus désintéressé ,

ni plus pacifique , ni plus charitable , ni plus

fobre , ni plus chaste , ni plus content , ni

plus heureux , ni rien enfin de ce qui tient

à la vertu & au bonheur , puisque tout cela

va , comme l'on fait & comme l'on voit , en

regle tout-à-fait inverse de la multiplication

des